Réduire l'utilisation d'antimicrobiens chez les jeunes bovins



Pourquoi faut-il réduire l'utilisation?



La résistance est un problème qui nous affecte tous: La résistance aux antimicrobiens (RAM) est un enjeu de plus en plus préoccupant pour la santé animale et humaine. La résistance survient lorsque les bactéries s'adaptent aux médicaments conçus pour les tuer, rendant ainsi les infections plus difficiles à traiter.



En tant qu'utilisateurs d'antimicrobiens, nous avons un rôle à jouer dans le problème ET la solution : L'utilisation d'antimicrobiens (UAM) joue un rôle important dans ce problème de résistance. Dans l'industrie laitière, la plupart des antimicrobiens servent à gérer la santé du pis, mais les veaux en reçoivent également une importante proportion.



Nos jeunes bovins sont les plus vulnérables: La recherche montre que les veaux peuvent présenter un niveau plus élevé de bactéries résistantes et multirésistantes que les bovins plus âgés, ce qui souligne l'importance de gérer l'UAM chez les veaux.

Le portrait actuel de l'utilisation et de la résistance chez les jeunes bovins

Une étude récente menée dans des fermes laitières canadiennes a examiné le niveau d'UAM et de RAM chez les veaux laitiers.

Les dossiers de traitement antimicrobiens administrés au cours des 60 premiers jours de vie de chaque ferme ont été recueillis. Ces dossiers provenaient de systèmes électroniques de gestion du troupeau ou étaient en format papier.

Dans l'étude, des échantillons de fèces de veaux ont également été prélevés dans des fermes laitières canadiennes afin de les tester pour détecter la présence de bactéries résistantes.

Balayez pour regarder une courte vidéo sur l'étude!



Qu'a révélé l'étude?

Près de **30%**

des veaux avaient reçu des antimicrobiens au cours de leurs 60 premiers jours de vie. L'UAM variait considérablement d'une ferme à l'autre, ce qui montre qu'il est possible d'avoir du succès en diminuant l'utilisation.



37%

des isolats *E. coli* étaient résistants à plusieurs types d'antibiotiques (aussi connu sous le nom d'*E. coli* multirésistantes). La tétracycline était associée au niveau de résistance le plus élevé (41%).

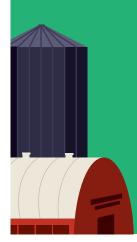


Antibiotique



Niveaux élevés d'UAM = risque accru de multirésistance aux médicaments.

Dans les fermes utilisant plus d'antimicrobiens, il était **3 fois** plus probable de trouver des *E. coli* multirésistantes dans les fèces des veaux que dans les fermes en utilisant moins.



Il est possible d'améliorer la consignation des maladies et des traitements.

Les fermes qui disposent de registres utilisables sur l'UAM sont mieux positionnées pour prendre des mesures pour réduire l'UAM.

L'importance de réduire les maladies respiratoires et diarrhées chez les veaux

Réduire la prévalence des maladies chez les veaux au moyen de stratégies de prévention et d'atténuation efficaces diminue la nécessité de recourir à l'UAM. Cependant, la réduction de l'UAM n'est pas la seule raison de chercher à diminuer les maladies respiratoires et diarrhées. En effet, ces maladies ont d'autres impacts à court et à long terme :

Taux de mortalité plus élevés

Croissance ralentie et efficacité alimentaire réduite

Taux de conception plus faible et premier vêlage plus tardif

Diminution du rendement en lait pendant la première lactation



Que peuvent faire les fermes pour réduire les maladies?

Colostrum et lait de transition

La gestion du colostrum est essentielle pour assurer la santé des veaux. En effet, une mauvaise gestion du colostrum peut entraîner un échec du transfert d'immunité passive, faisant en sorte que les veaux n'absorbent pas assez d'immunoglobulines protectrices du colostrum. Les veaux sont alors vulnérables aux maladies respiratoires et diarrhées. Pour éviter cette situation, veillez à ce que les veaux reçoivent :

- √ 4 litres de colostrum à leur premier repas (idéalement dans les 4 heures suivant la naissance).
- ✓ Un deuxième repas de colostrum dans les 12 heures.
- ✓ Du colostrum de grande qualité (> 22 % sur l'échelle Brix).
- ✓ Du colostrum propre (la contamination bactérienne peut affecter l'absorption des immunoglobulines).

Offrir du lait de transition (2e à 6e traite après le vêlage) ou enrichir le lait de petits volumes de colostrum ou de colostrum de remplacement pendant les 7 à 10 premiers jours de vie de l'animal peut :

- ✓ Améliorer le développement intestinal.
- ✓ Améliorer la croissance dans certains cas.
- ✓ Réduire la diarrhée et la mortalité.

Alimentation lactée

- ✓ Offrir une grande quantité de lait (environ 20 % du poids corporel) contribue à réduire les maladies respiratoires en fournissant aux veaux des nutriments favorables au système immunitaire.
- ✓ Ce type d'alimentation peut améliorer le rétablissement après une diarrhée; toutefois, le lait résiduel est à éviter, car on a observé qu'il accroît le risque de diarrhée.

Environnement

- ✓ En hiver, utilisez une litière à paille longue assez profonde pour que les veaux puissent s'y enfouir (pattes non visibles) afin de les garder au chaud et de réduire les risques de maladie.
- ✓ Veillez à ce que la litière soit sèche, puisqu'une litière humide accroît le risque de maladies respiratoires.
- ✓ Prévoyez au moins 3,25 m² (35 pi²) par veau dans les logements de groupe et des groupes de 10 animaux ou moins.
- ✓ Veillez à ce que l'air frais atteigne les veaux sans provoquer de courant d'air.
- ✓ Un bon drainage est la clé pour réduire les taux d'ammoniac et maintenir la qualité de l'air.

Tenue de dossiers

- ✓ Est un moyen simple, mais efficace de faire une surveillance plus précise des traitements antimicrobiens.
- ✓ Aide à cerner des tendances quant aux maladies et aux traitements, ce qui permet de voir plus facilement pourquoi des antimicrobiens sont utilisés.
- ✓ Pourrait aider à cibler les maladies les plus souvent traitées avec des antimicrobiens.









